

Le Trait d'Union

Bulletin de liaison de la Famille mennaisienne

Province Jean de la Mennais

Volume 10,
Numéro 1

Octobre 2011

Éduquer et évangéliser: des chemins nouveaux pour la Bonne Nouvelle



Dans ce numéro :

Assemblée annuelle 2011-2012	2
Assemblée annuelle 2011-2012	3
Présentation: Mme Michèle Héту	4
Présentation: Mme Monique Villemure et M. Normand Gélinas	5
M. Michel Tanguy se souvient...	6
M. Michel Tanguy se souvient...	7
Le Trait d'Union a 10 ans	8
Mme Christiane Quévillon aux JMJ	8

Si l'Assemblée annuelle 2011 de la Famille mennaisienne, qui avait lieu les 24 et 25 septembre à la Maison de la Madone de Trois-Rivières, a privilégié, comme il se devait, le thème de l'année, la première journée de la rencontre a surtout porté sur la réalité mennaisienne et les chemins variés pour y parvenir...

Chant-thème

Toutefois, nous nous devons tout d'abord d'apprendre le chant-thème pour les deux jours, une composition de Raoul Mutin : « Pour que la foi se propage / de cœur en cœur / de ville en ville / accueille l'Évangile / sur la page de ton cœur », chant accompagné d'une gestuelle appropriée à la F. Mario!

Puis les participant(e)s de toutes les régions de la Province Jean de la Mennais, y compris du Mexique – F. Mario Couture –, se présentèrent. Trois Filles de la Providence, accompagnées de six de leurs associées, étaient aussi à cette rencontre de famille.

Présentation

Suivit la présentation plus formelle de trois candidats qui postulaient leur admission comme associés-es au charisme mennaisien : Mme Michèle Héту, du groupe de La Prairie, et Mme Monique Villemure et M. Normand Gélinas du groupe de Shawinigan. C'était l'occasion de découvrir des personnalités très attachantes, aux cheminements divers, mais non moins captivants pour autant.



Normand Monique Michèle

Témoignages

Comme par les années passées, des témoignages d'Associés-es et d'un Frère nous étaient livrés : témoignages va-



Gilles et Lisa



Jean-Paul et Léo



Antoine et Géraldine

Monique



riés, touchants, porteurs de vie chrétienne vécue à la lumière du charisme mennaisien qui, tel un diamant aux facettes multiples, prend aujourd'hui des dimensions nouvelles, éclatantes et enrichissantes. C'était, en premier lieu, cet amour de couple, Lisa Tremblay et Gilles Paquet de Dolbeau-Mistassini; ce fut ensuite M. Léo Guilbert, avec profondeur et humour, de Shawinigan; ce fut aussi le « très gêné » F. Jean-Paul Goyette de La Prairie; et puis, ce fut Mme Monique Loranger, tout en douceur, de Bedford; et ce fut enfin M. et Mme Antoine et Géraldine Landry de Shédiac qui méritent définitivement un « hug ». Chacun, chacune, ayant dévoilé une partie de l'itinéraire parcouru, chemine maintenant avec ses sœurs et frères mennaisiens.

Pèlerinage

En fin d'après-midi, le pèlerinage mennaisien en images, organisé et présenté par FF. Marcel Lafrance et Mario Houle, invitait l'assistance à se mettre en chemin et à vivre en profondeur trois dimensions du parcours spirituel et missionnaire de Jean-Marie de la Mennais, soit BÂTIR, MÛRIR et AIMER. Les murs de la salle, pavoisés de pas, témoignèrent des façons diverses dont les pèlerins s'engagèrent à marcher sur les traces du Fondateur.

Concert

En soirée, la chorale « Chanteclair », sous la direction de S. Liette Diamond, s.a.s.v. et dont font partie F. Marcel et quelques Associés-es, nous offrait une excellente prestation des plus beaux morceaux de leur répertoire. Les applaudissements fournis de l'assistance avant, pendant et après le concert étaient bien mérités.

Dimanche 25 septembre

Dans une bibliothèque...

Les animations du lendemain, le dimanche 25 septembre, illustrèrent magnifiquement bien le thème « des che-

mins nouveaux pour la Bonne Nouvelle ». En matinée, l'équipe Cap Jeunesse de six jeunes entre 20 et 25 ans, animée par Simon et Virginia, présen-



Simon et Virginia

tait une pièce dont le thème était : « Se laisser évangéliser pour évangéliser à notre tour ». Cela se passait « Dans une bibliothèque près de chez vous ». Ce témoignage de jeunes engagés auprès d'autres jeunes – et de moins jeunes – se voulait source d'espérance et invitait à une transmission de la foi enracinée dans la Parole. Le dynamisme de ces jeunes est contagieux! Un atelier de 12 équipes permit ensuite aux participant(e)s d'approfondir comment chacun(e) peut se faire Évangile dans son milieu.



Le Village des Sources

En après-midi, les animateurs et animatrices du Village des Sources « dramatisaient » leur manière d'être Évangile en Acadie. La directrice-générale du Village, S. Hélène Allain, elle-même excellente animatrice et conteuse, invitait ses collègues à nous partager des aspects de la vie au Village. La « fraternité » des « Lucarnes » (S. Hé-

lène, Alphonsine, Maurice et Johanne) raconta comment, petit à petit, leur équipe s'était formée afin d'être présence permanente aux jeunes. Puis, à



Maurice, Alphonsine, Alvin, Anne, Hélène, Johanne

tour de rôle, Maurice et Alphonsine, Johanne, Anne et Alvin firent part des diverses façons qu'ils ont d'être avec les jeunes, de les accompagner et de leur faire découvrir toutes leurs richesses personnelles par l'accueil qu'ils leur réservent, les jeux qu'ils leur proposent, la vie qu'ils partagent avec eux, le silence auquel ils les convient: autant de minutes qu'ils ont d'années... Anne s'étendit sur le suivi des camps dans « Chanter la Vie » avec les chants de Robert Lebel tandis qu'Alvin dit comment l'approfondissement de la Parole se fait à travers des partages, des eucharisties et des célébrations paraliturgiques signifiantes...

Non seulement l'assistance était-elle informée; elle était aussi engagée à participer à des jeux « éducatifs » à ses risques et périls en raison du fameux « klaxon » ou du ballon... Autant de « chemins nouveaux » pour tenter de proposer la Bonne Nouvelle!



Eucharistie

En fin de journée, l'Eucharistie dramatisait à son tour l'épisode de Jésus à Nazareth alors qu'il entre dans la synagogue et y proclame ce passage d'Isaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi... Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres... » Le livre de



la Parole occupait une place centrale dans ce scénario qui recréait le cadre de la bibliothèque de la matinée. Chaque participant(e) pouvait ensuite s'engager envers la Parole en déposant dans les « rayons » de la bibliothèque son feuillet d'atelier stipulant sa manière d'être Évangile au cours de la prochaine année.

Envoi

La remise du signe distinctif aux nouveaux associés et le renouvellement des engagements avaient lieu avant l'envoi en mission prononcé par F. Gabriel Gélinas, Provincial.

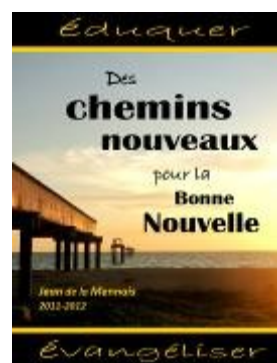
Des chemins nouveaux...

« Nouvelle évangélisation... Des chemins nouveaux pour la Bonne Nouvelle... Éduquer : chemin d'évangélisation ». C'est forts de témoignages percutants et de scénarios saisissants que les participant(e)s à l'Assemblée annuelle 2011 de la Famille mennaisienne ont pu rentrer à la maison encore plus convaincus que les avenues sont multiples pour « faire connaître Jésus Christ et son Évangile ».

Les photos sont de F. Jean-Paul Goyette



Engagement envers la Parole



Cultiver son jardin intérieur

*Présentation de Mme Michèle Héту,
du groupe de la Famille mennaisienne
de La Prairie, par F. Jean-Paul Goyette*

Michèle se joint régulièrement à l'eucharistie chez-nous, elle récite le bréviaire, une voix douce et limpide attire mon attention. Elle chante très bien et, petit à petit, elle fait connaissance avec les paroissiens de la maison mère et les conversations vont bon train sur le parvis de la chapelle. Malgré ma timidité, j'ose aborder cette dame. Je lui parle de la famille mennaisienne, je lui procure une vie de Jean de la Mennais et l'invite à se joindre à notre groupe d'associés.

Michèle est accueillie avec le même enthousiasme, la même délicatesse et le même sourire qu'elle nous prodigue elle-même jour après jour. Dès ses premières interventions, le groupe du Sault-St-Louis découvre en elle une personne respirant une paix profonde, un jardin intérieur bien entretenu, une maturité de vie et d'expérience, une femme dont la beauté et la simplicité « de cœur et d'âme » ne mentent pas et n'ont d'égalles que son sourire. Et son sourire? Vous savez le secret de son beau sourire? Elle est dentiste et, malgré qu'elle se dise à la retraite, elle continue de mettre dans la bouche de ses clients, de belles couronnes, un peu de plomb, de beaux sourires mais surtout elle sème sa JOIE débordante, son bonheur profond et de belles paroles de sagesse et d'encouragement. Je laisse Michèle vous parler de son cheminement:

« Je suis mariée depuis 25 ans à un homme qui présente de belles valeurs morales et spirituelles. Le respect, l'écoute et la bonté sont les qualités que j'ai remarquées dès les premiers jours de nos fréquentations. Son exemple m'a beaucoup aidée à grandir. Il s'est aussi beaucoup impliqué dans la vie quotidienne de la maison, ce qui m'a permis de m'épanouir aussi dans mon milieu de travail et de continuer à temps partiel ma passion, un métier

exigeant qu'est celui de dentiste.

Nous avons trois merveilleux enfants. Katherine 23 ans fraîchement diplômée en diététique, Hélène 22 ans qui étudie à l'Université de Chicoutimi en Plein air et tourisme d'aventure et Jérôme, 20 ans, qui étudie au Cégep du Vieux-Montréal en audiovisuel et électronique. C'est par l'intermédiaire de Jérôme que j'ai connu les Frères de l'Instruction Chrétienne puisqu'il a fait ses études secondaires au Collège Jean de la Mennais auquel il est resté fortement attaché. Il y a reçu une solide formation académique ainsi qu'une belle éducation ce qui lui a permis de s'épanouir dans plusieurs domaines.

Il y a trois ans, mon mari et moi avons senti le besoin de faire un changement dans notre vie. À la suite d'une longue réflexion, nous avons réalisé à quel point notre travail nous accaparait et nous laissait peu de temps pour cultiver notre 'terre intérieure'. Notre vie commençait à perdre de sa saveur. Ainsi, l'année suivante, la voie s'est ouverte. Mon mari a pu prendre sa retraite et j'ai pour ma part eu l'occasion de vendre mon entreprise et de continuer à travailler à temps partiel avec beaucoup moins de responsabilités. Ce fut une décision audacieuse mais



prise en toute confiance que de nouveaux chemins s'ouvriraient à nous. C'est au retour d'un voyage de trois mois que ma nouvelle orientation de vie a commencé à se dessiner. Je désirais profondément, un peu à l'image de mes parents, transmettre un message à mes enfants et au gens de mon entourage, leur laisser un exemple de foi authentique.

Après un long temps d'écoute intérieure et de prière, j'ai goûté encore une fois à la grande bonté et à la tendresse de Dieu. Mon désir de Dieu s'est révélé dans un élan de foi, dans un goût intense de mettre Jésus au centre de toute ma vie. Mes oreilles et mes yeux se sont ouverts au message de l'Évangile et je me suis mise en route à l'aide de la lecture, de l'étude, de l'accompagnement spirituel et surtout de la prière. J'avance à petits pas en tentant de laisser mon regard tourné vers Jésus avec une grande confiance en la Divine Providence. Cela me procure une grande paix intérieure.

re qui ne peut que transparaître dans ma vie quotidienne, ce qui comble pour l'instant mon désir le plus cher. J'étudie aussi présentement à l'institut de pastorale des Dominicains en accompagnement spirituel. »

Michèle rayonne dans son milieu et parcourt le monde afin d'apporter aux plus démunis un peu d'espoir et de confiance, tout en semant généreusement la Bonne Parole. Vous vous souviendrez de son texte dans le « Trait d'Union » Pour Michèle, la retraite devient petit à petit un temps privilégié pour être à l'écoute de notre « terre intérieure ». En partant de la parabole de la semence, elle nous dit : « Notre mission n'est plus limitée à notre famille, elle devient illimitée. Nos cœurs se dilatent pour y inclure l'humanité. Notre cœur devient « UN » avec le Cœur de Jésus. Laisse ton cœur s'ouvrir, regarde autour de toi et aperçois l'humanité qui reçoit tes affectueuses prières d'intercession. »

Je la cite: « Devenir membre associée des Frères de l'Instruction chrétienne a été une option mise sur ma route l'an dernier. J'ai cheminé avec les Frères tout au long de l'année et les rencontres avec les associés m'ont grandement aidée dans mon cheminement spirituel. Je remercie le Seigneur du grand privilège qu'il m'accorde en me permettant de me joindre à une si belle communauté. L'exemple de foi, de don de soi et d'amour fraternel que je redécouvre à chaque matin en assistant à Laudes est très inspirant. Les échanges avec les Frères et les associés lors des rencontres sont aussi très enrichissants. J'espère de tout cœur pouvoir y apporter ma petite contribution. Je laisse à la Divine Providence le soin de m'indiquer de quelle façon ma présence au sein de cette communauté pourrait faire une petite différence. »

Je me limite donc à cette courte présentation. Vous découvrirez, comme moi, une dame de grande classe, exceptionnelle, agréable, profondément humaine et chrétienne.

Michèle, c'est un plaisir et un privilège de te présenter et de t'accueillir dans notre belle et grande famille aujourd'hui. Merci de te joindre à nous et de nous faire bénéficier de ta présence, de tes charismes et des belles grâces que le Seigneur t'accorde. Que par nos fondateurs, Jean de la Mennais et Gabriel Deshayes, le Christ et sa Sainte Mère veillent sur toi et les tiens.

F. Jean-Paul Goyette

**Présentation de Mme Monique Villemure
et de M. Normand Gélinas du groupe
de la Famille mennaisienne de Shawinigan
par F. René Hébert**

Déjà dans l'environnement de la Famille mennaisienne

C'est avec joie que je viens vous présenter deux personnes, un couple, qui demandent leur admission dans la famille mennaisienne. Ces deux personnes sont déjà dans l'environnement de la famille mennaisienne depuis plusieurs années. Des gens rencontrés plusieurs fois, simplement dans nos relations de communauté, nos fêtes mennaisiennes, l'une ou l'autre de nos maisons...

Je n'ai nullement été surpris quand j'ai appris qu'ils demandaient leur admission dans la famille mennaisienne. Ils me semblaient tellement bien préparés à cette démarche.

Il s'agit de **Mme Monique Villemure** et de son époux, **M. Normand Gélinas**. Les deux sont retraités. Ils demeurent actuellement à Trois-Rivières et sont originaires de Grand-Mère et de Shawinigan. Les deux désirent se joindre à notre groupe de Shawinigan qu'ils ont fréquenté.



Normand

Monique

René

Monique



Monique a œuvré surtout dans le domaine de la santé comme infirmière et comme enseignante en nursing à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Dans ces domaines de compétences, elle a été déléguée à divers congrès universitaires, à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il est long d'énumérer une si vaste expérience de vie dans ce domaine

de la santé : comités au CLSC, au club social de l'Hôpital Sainte-Marie de Trois-Rivières, au comité d'accueil des néo-canadiens, à la caisse populaire, dans des chorales, membre des aînés diplômés universitaires, grande ouverture aux enfants, parentage d'une jeune fille (de 6 à 12 ans), un an de bénévolat en Jamaïque, membre de Terre Sans Frontières, accueil d'étrangers en provenance du Zaïre, du Congo, de la France, de l'Éthiopie, de la Hollande, des États-Unis, de l'Angleterre, de la Belgique, du Japon...

Dans sa prière, elle manifeste de l'intériorité, une dévotion mariale et elle aime l'Église. Elle manifeste aussi beaucoup d'admiration pour les FIC, émerveillée qu'elle est par l'implication des Frères dans leur milieu, spécialement auprès des jeunes.

Monique est la sœur de l'un de nos confrères missionnaires au Japon, Frère Claude-Marcel Villemure, supérieur à Yokohama.

Normand



Le deuxième membre de ce couple, postulant son admission dans la famille mennaisienne, est l'époux de Monique. C'est elle qui lui a fait connaître particulièrement les membres associés de la famille mennaisienne. Il s'agit de M. Normand Gélinas.

Il est lui aussi natif de Shawinigan où il a fréquenté l'école des Frères. Il a lui aussi une grande expérience internationale, soit au

Japon particulièrement, où il a enseigné pendant plu-

sieurs années. Il est diplômé de l'Université de Montréal et de l'Université des Jésuites à Tokyo.

Il est retraité depuis 1991. Il s'occupe de diverses besognes à la maison. Il fait partie de diverses organisations comme Terre Sans Frontières, les Aînés en action. Il a accompagné à deux reprises des étudiants en Angleterre pour immersion en anglais. Il a accueilli une jeune fille de 12 à 18 ans. Il a apporté une aide monétaire à cinq étudiants. Il a fait une année de bénévolat en Jamaïque, en 1995-1996. Il a participé à plusieurs congrès de professeurs d'anglais. Sa foi chrétienne l'a amené à participer à plusieurs pèlerinages en Europe. Il est lecteur aux messes dominicales et participe quotidiennement à la messe. Il est heureux chaque fois qu'il accueille des missionnaires.

Comme membre associé, il veut mettre en pratique les traits caractéristiques de la communauté : l'humilité, le dévouement et l'esprit de prière particulièrement. Il souhaite mener une vie simple, aider ceux qui sont dans le besoin, vivre la prière dans ses activités quotidiennes, particulièrement par la dévotion mariale.

Dans les quelques rencontres fortuites que j'ai eues avec Monique et Normand, j'ai facilement remarqué leur intérêt pour tous les aspects de la vie religieuse mentionnés ci-dessus, leur souci des autres, leur désir de leur venir en aide de toutes les façons qui se présentent à eux, oui, et aussi par leur manière de susciter ces occasions de rencontres.

En l'absence du parrain

Le texte que je viens de vous lire est très fortement inspiré par la demande d'admission faite par Normand et Monique. Il est aussi basé sur les commentaires élogieux faits à leur sujet par leur parrain à cette demande, F. Gilles Guay. Ce dernier ne peut pas être avec nous aujourd'hui car, après environ un mois passé à l'Hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, il est actuellement en convalescence à notre infirmerie de La Prairie. Nous lui souhaitons heureux et prompt rétablissement. Il est certainement avec nous de cœur.

En conclusion de cette présentation, je ne peux que vous recommander vivement l'acceptation de Monique et de Normand dans notre grande famille, au service de l'éducation chrétienne des jeunes en particulier. Que demander de plus à des postulants ?

Images d'une année avec vous au Canada

Des visages, des rencontres, des moments particuliers. Au fil de dix mois au Québec, j'ai eu l'occasion de vivre vos réalités au quotidien, avec mon épouse Brigitte et notre fille Claire. A l'heure d'une autre année scolaire, l'occasion est belle de partager dans le *Trait d'Union* quelques impressions et de vous livrer des images.

Terre sans frontière, La Prairie. Chaque début de semaine, Edith Morissette, volontaire-stagiaire a travaillé dans les locaux de l'association à la mise à jour des informations des sites internet La Mennais et sur des projets vidéo afin de mieux faire connaître les réalités internationales de la Famille mennaisienne. Un projet de magazine vidéo est à l'étude, en lien avec le Collège Jean de la Mennais.

La Madone, Cap la Madeleine, septembre dernier. L'assemblée annuelle est l'occasion d'une plongée dans les équipes, de sentir la force des relations, de goûter à l'esprit qui anime la famille.

Shédiac, mercredi de la semaine sainte. La neige s'est invitée. 20 jeunes et adultes vivent la montée pascale, de la nuit à la lumière. Dans un esprit de vérité et de simplicité intense. Le saint-sacrement est porté en procession de la communauté des frères au Village des sources.

Saint-Romuald. Tandis que le nouveau complexe de soccer sort de terre au juvénat, l'équipe de Secours Missions poursuit inlassablement récu-

pération et tri, vrai caverne d'Ali baba de livres et de tant d'objets. Objectif ? Continuer à soutenir des projets missionnaires.

Brébeuf, Montréal. Le lundi soir. La communauté se retrouve pour célébrer l'eucharistie. Chacun partage ce qui l'habite suite à l'écoute de l'Évangile du jour. Et l'on prend son temps. A l'étage, dans mon bureau agencé avec goût avant mon arrivée, l'image d'un immense pont qui relie des rives : un symbole.

Dolbeau, mi-juin dernier. Le gala de la reconnaissance du juvénat St-Jean voit à l'œuvre tous les jeunes et les équipes et chacun prend conscience de ce qui s'est vécu au fil de cette année.

La Prairie, maison-mère. Une ruche qui comprend conjointement les communautés – infirmerie et maison-mère- et le collège. Évoquons le souper mensuel à thème, la comédie musicale Grease, le souper de homard, les innombrables galas artistiques et scolaires... et les services si précieux rendus par l'équipe des archives.

Et l'on pourrait parler aussi de Pointe-du-Lac qui fête ses 100 ans, de Trois Rivières, de Longueuil, du bénévolat de tant de frères et laïcs, des services dans les paroisses, des relations avec les Sœurs de la Providence à l'œuvre dans les réalités humaines de plusieurs diocèses, des rencontres avec les supérieurs de communautés et celle avec le conseil de province, des liens si forts que vous vivez avec les lieux de mis-

sion au Congo, Rwanda, Haïti, Ouganda, Mexique, Japon, Philippines, Côte d'Ivoire... et de tous les autres lieux : Bedford, Shawinigan, Jonquière, Sept-Îles...

L'objectif de ces dix mois avec vous était tout simplement de partager ce qui fait votre vie, de regarder, d'écouter, de recueillir des images et paroles pour en faire écho. Dans la Famille mennaisienne, d'autres ont besoin de vos expériences, de votre regard, de sentir votre manière de relever les défis qui se présentent, dans les actions et projets menés, dans les équipes et les relations entre laïcs et religieux.

« Notre richesse est plus dans nos liens que dans nos biens » ai-je entendu plusieurs fois selon ce que citait un frère. J'aime le fait d'avoir vécu cela de l'intérieur, d'avoir vu votre trame des jours, vibré à vos propos libres et directs, goûté à ce climat des grands espaces qui rend les relations humaines colorées d'humour si essentielles !

Au service de l'information, c'est toujours un travail de tissage entre des réalités différentes pour raconter, transmettre, donner de la vie, encourager, valoriser, témoigner par le texte et les images. Cette année a été l'occasion d'un élargissement et d'un état d'esprit renouvelé.

Et il me tarde déjà d'avoir de vos nouvelles !

Fraternelles salutations,
Michel Tanguy
m.tanguy@lamennais.org



M. Michel Tanguy

Dans la Famille mennaisienne, d'autres ont besoin de vos expériences, de votre regard, de sentir votre manière de relever les défis qui se présentent, dans les actions et projets menés, dans les équipes et les relations entre laïcs et religieux.

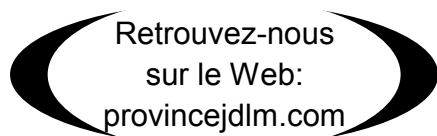


Basilique N-D du Cap

Province Jean de la Mennais

850, Chemin de Sault Saint-Louis
La Prairie QC J5R 1E1

Téléphone: 450-659-6826
Télécopieur: 450-659-9812
Courriel: smythra@yahoo.com



10 ans déjà...

Alors que **Le Trait d'Union** entre dans sa dixième année, on peut se rappeler l'avis du premier numéro en date de novembre 2002:

« Cette publication est une première tentative de répondre au souhait exprimé par plusieurs lors de l'assemblée du 27 octobre, à savoir resserrer les liens entre frères et associés-es en gardant tous les intéressés informés des délibérations de l'assemblée générale elle-même ainsi que des initiatives que les groupes des frères-associés-es mettent en branle. Cette publication aura-t-elle des lendemains heureux? Il n'en dépend — en grande partie — que de vous. Pensez-y! »

Le même message n'est-il pas toujours valable? **Le Trait d'Union** poursuivra sa mission grâce à votre collaboration, chers lecteurs / lectrices correspondant(e)s. **MERCI!**

Les 2 F de mon pèlerinage: Foi et Foule



Depuis mon retour de Madrid, j'essaie de faire le bilan de mon voyage. Lorsqu'on retrouve son lit, sa famille, le boulot, enfin le train-train quotidien, que reste-t-il de ce voyage? Lorsque dans la tête, les chants de louanges, les temps d'adoration et d'enseignement ce sont tus, que reste-t-il de ce voyage?

J'ai eu besoin de faire le silence en moi, de taire toutes les voix, de penser à autres choses que mes courbatures, le sommeil à reprendre ou la maison à remettre en ordre avant de trouver réponse.

Il reste ma foi.

Celle que j'ai reçue en cadeau, ce don précieux que Dieu m'a donné en me faisant son enfant. Celle qui me permet de prendre courage en écoutant son message dans la Parole. Celle qui a fait que je porte aujourd'hui une joie nouvelle comme un feu que l'on aurait attisé. Ce n'est qu'en Dieu que l'on peut connaître le vrai bonheur. Son amour pour moi est le premier enseignement qu'il me donne. Aux JMJ, nous voyons cet amour universel pour tous et chacun. Il n'y a presque aucune barrière si ce n'est la langue, mais dans le geste de se donner la paix, tous y participent. Dans les temps de prière partagée avec un étranger à côté de soi, on trouve l'humanité dans ce qu'elle a de plus beau. Elle accepte la différence pour ce temps de communion avec le Christ. Il ne pouvait en être autrement car il a donné sa vie pour moi et pour l'autre dans un amour infini. On ne pourrait vivre pleinement les JMJ sans avoir cette semence qu'est la foi, sans quoi tout ne serait que voyage d'agrément.

A travers cet inconfort, ces déplacements qui, pour certains, ont causé des blessures et malaises, nous vivons l'espace d'un instant au côté de Jésus comme ses disciples. Nous devons nous faire confiance, patience, tempérance, écoute des autres et de soi, amour de l'autre dans ce qu'il est et dans sa culture. Nous vivons comme en dehors du temps au cœur de la foule qui accompagnait Jésus.

Il y avait la Foule.

Celle qui fait peur, celle qui divise, celle qui bouscule et qui nous fait dévier de notre chemin. Celle qui est différente de ce que je suis, de ce que je connais. Mais : « Pourquoi craignez-vous ? » Peu importe les endroits où nous nous trouvons, c'est au même appel auquel nous avons répondu. Le successeur de Pierre, Benoît XVI, avait un message à adresser aux jeunes et j'étais là pour l'écouter et faire en sorte qu'il soit porté à toutes les personnes qui ne pouvaient être là.

J'ai été privilégiée de l'entendre et, comme bien des jeunes, j'ai reçu la mission de propager cette Bonne Nouvelle. Dieu est amour et notre cœur est le lien qui nous mène à lui. Son cœur transpercé est demeuré ouvert pour nous. Cet amour est accessible à celui qui prend la décision d'y participer. Jean-Paul II avait dit aux jeunes : « L'Église a besoin de vous ! » Moi je dis que cette Église a besoin de chaque chrétien : tous ensemble. « Un chrétien seul est un chrétien en danger, » disait l'un de nos conférenciers. Laissons-nous interpeler, n'ayons pas peur car Dieu nous a donné, à la mesure de nos capacités, le talent de proclamer la Bonne Nouvelle.

Christiane Quévillon
Associée de Chambly